



L'INTERVIEW FISSA

PAVEL STRNAD

Chez Lucile Corty, Pavel Strnad déploie son trésor de guerre – des images de bijoux précieux découpées dans des magazines de mode en des assemblages éphémères, qui n'existent que le temps d'une photo. Et dévoile une fascination bling-bling décomplexée mais pourtant vouée à l'autodestruction.

QUE SIGNIFIE POUR VOUS CE PARADOXE: LA FASCINATION POUR LA HAUTE JOAILLERIE ET SON IMAGE SUR PAPIER GLACÉ ?

Ce qui m'intéresse, c'est de produire quelque chose qui semble luxueux en utilisant des matériaux ordinaires et peu coûteux. J'aime aussi le contraste entre les métaux et pierres précieuses et la finesse du papier.

EN PHOTOGRAPHIANT CES ENSEMBLES D'IMAGES DÉCOUPÉES, VOUS REPRODUISEZ DES REPRODUCTIONS. QUE CHERCHEZ-VOUS À DÉMONTRER PAR CE PROCÉDÉ ?

Il y a beaucoup de travail derrière les photos de magazines – un photographe professionnel, une lumière étudiée, des retouches par ordinateur. Ça semble encore plus réel que la réalité, c'est donc un matériau parfait à réutiliser. Même si je réalise mes clichés très rapidement, ça fonctionne bien. Et c'est du vrai recyclage !

ET LE CHAOS DANS TOUT ÇA ? IL EST PRÉSENT DES AMONCELLEMENTS D'IMAGES À LEUR DISPARITION...

Le chaos me fascine par la contingence qu'il implique, qui peut créer de petits miracles.

(JUSQU'AU 20 FÉVRIER / GALERIE LUCILE CORTY / 2 RUE BORDA, 75003 PARIS).

☆☆☆☆☆ ENTRETIEN A. L.